

ENTRETIEN AVEC THÉO BREGNARD, PRÉSIDENT DE LA VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS, RÉALISÉ PAR ZAHRA BANISADR (COSM)- FÉVRIER 2022



Photo : Guillaume Perret

ZB : Quel est votre rapport à la lecture ?

Théo Bregnard : En tant qu'ancien enseignant de français, la littérature a occupé - et occupe encore ! - une place essentielle dans ma vie, malgré un emploi du temps extrêmement chargé. La littérature ouvre de nouveaux horizons et permet de s'extraire du quotidien, de vivre de riches expériences. Pour moi, elle doit être engagée : questionner, mettre en perspective et confronter nos points de vue.

ZB : Quels sont les livres qui vous ont sensibilisé, questionné sur les thématiques de l'égalité, de l'altérité, des discriminations ou du racisme ?

T.B. : Un livre qui m'a beaucoup marqué dans ma jeunesse, c'est « *Chien blanc* » de Romain Gary. Une histoire qui se déroule en pleine lutte des Noirs américains pour les droits civiques, dans le contexte des émeutes raciales qui ont suivi la mort de Martin Luther King. Batka, un chien affectueux et joueur, trouve refuge chez Romain Gary et se transforme en bête féroce en présence de personnes Noires. L'auteur s'interroge, fait des recherches, et comprend que Batka est de la lignée des « white dogs », ces chiens dressés pour attaquer les esclaves qui s'évadaient. Que faire contre la haine ? Peut-on désapprendre la haine ? Un questionnement qui se pose aujourd'hui encore.

Un autre livre m'a beaucoup touché, toujours dans le contexte de la politique ségrégationniste américaine du XXe siècle, c'est le roman d'Harper Lee « *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur* ». Un classique de la littérature américaine qui se passe dans une petite ville d'Alabama, à l'époque de la Grande Dépression. Un Noir, accusé injustement du viol d'une Blanche, est reconnu coupable et assassiné avant même que son avocat commis d'office fasse appel de la condamnation. La narratrice, la petite fille de l'avocat, perçoit la violence de cette société raciale et s'interroge sur la notion de justice. Un livre poignant avec ce regard d'enfant qui remet en cause les valeurs qui sous-tendent le système ségrégationniste, à une époque, où le racisme aux États-Unis est d'une extrême violence et qui questionne toujours nos modes de pensée.

J'ai aussi lu plusieurs œuvres marquantes sur l'Apartheid en Afrique du Sud ou le génocide des Tutsis au Rwanda. Et évidemment, en tant qu'historien, de nombreux livres touchant à l'antisémitisme et à l'holocauste.

ZB. Quel(s) auteur(s) ou livre(s) recommanderiez-vous ?

T.B. : Il y a ce livre d'Harper Lee qui nous interpelle sur les valeurs dominantes d'une société, excluant les minorités, un thème encore d'actualité. Aujourd'hui, les minorités se font entendre. Nous sommes davantage bousculés dans nos certitudes, nos préjugés, qui peuvent être au fondement de discriminations systémiques. Des discriminations qui persistent et qu'il faut à la fois reconnaître et corriger.

Il y a aussi ce livre bouleversant d'André Brink « *Une saison blanche et sèche* » auteur sud-africain qui a eu la force, en son temps, de dénoncer l'apartheid et qui a grandement participé à sensibiliser l'opinion publique aux réalités d'un racisme d'Etat. L'histoire de cet instituteur, Afrikaaner, père de famille ayant une confiance infinie dans les institutions de son pays et qui prend conscience des

réalités de l'apartheid lorsque le jardinier noir de son école est arrêté et "suicidé", témoigne de la force de la littérature.

Enfin, plus récemment, « *Les impatientes* » de Djaïli Amadou Amal, rencontrée l'année dernière lors du Printemps culturel, m'a également fortement touché. La capacité de résilience de cette écrivaine m'impressionne.

Autant d'œuvres représentant des odes au courage, au nécessaire combat pour les droits humains, à la lutte contre l'exclusion et la déshumanisation de l'autre. En bref, cela rappelle combien il est essentiel de ne pas oublier ces vies sacrifiées au nom de la liberté et de l'égalité.

ZB : Merci M. Bregnard pour cet entretien

LIVRES RECOMMANDÉS :

Romain Gary : Chien blanc (1970) (Ed. Gallimard)

"C'était un chien gris avec une verrue comme un grain de beauté sur le côté droit du museau et du poil roussi autour de la truffe qui le faisait ressembler au fumeur invétéré sur l'enseigne du Chien-qui-fume, un bar-tabac à Nice, non loin du lycée de mon enfance. Il m'observait, la tête légèrement penchée de côté, d'un regard intense et fixe, ce regard des chiens de fourrière qui vous guettent au passage avec un espoir angoissé et insupportable. Il entra dans mon existence le 17 février 1968 à Beverly Hills, où je venais de rejoindre ma femme Jean Seberg, pendant le tournage d'un film".

<https://www.payot.ch/Detail/9782070270224>

Harper Lee : Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur (Date de parution en français 1961) (Ed. Livre de Poche)

Dans une petite ville d'Alabama, à l'époque de la Grande Dépression, Atticus Finch élève seul ses deux enfants, Jem et Scout. Avocat intègre et rigoureux, il est commis d'office pour défendre un Noir accusé d'avoir violé une Blanche. Ce bref résumé peut expliquer pourquoi ce livre, publié en 1960 - au cœur de la lutte pour les droits civiques des Noirs aux Etats-Unis -, connut un tel succès. Mais comment ce roman est-il devenu un livre culte dans le monde entier ? C'est que, tout en situant son sujet en Alabama dans les années 1930, Harper Lee a écrit un roman universel sur l'enfance. Racontée par Scout avec beaucoup de drôlerie, cette histoire tient du conte, de la court story américaine et du roman initiatique. Couronné par le prix Pulitzer en 1961, *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur* s'est vendu à plus de 30 millions d'exemplaires dans le monde entier.

<https://www.payot.ch/Detail/9782367620367>

André Brink : Une saison blanche et sèche (Date de parution en français 1980) (Ed. Livre de Poche)

Une saison blanche et sèche est le quatrième roman d'André Brink. Interdit dès sa publication en Afrique du Sud, il fut traduit dans une dizaine de langues. Écrit dans le style somptueux, riche de couleurs et d'images, d'Au plus noir de la nuit, c'est l'oeuvre la plus significative, la plus engagée, la plus achevée, d'un très grand romancier. Le type même du roman complet, construit, partant d'une intrigue passionnante mais anecdotique, pour aboutir aux problèmes fondamentaux : les libertés individuelles, le droit de disposer de soi, l'incommunicabilité entre les races, entre les classes sociales, l'illusion du combat solitaire. Un grand livre, d'une écriture généreuse et courageuse, qui se lit d'une traite en haletant.

https://www.payot.ch/Detail/une_saison_blanche_et_seche-andre_brink-9782253029465

Djaïli Amadou Amal : Les impatientes (2020) (Ed. Emmanuelle Collas)

Trois femmes en souffrance, trois femmes en lutte. Ramla est contrainte d'épouser un homme déjà marié, alors qu'elle en aime un autre. Safira, la première épouse, souffre pour sa part de se voir reléguée, de devoir partager son mari et sa maison avec cette gamine qui récolte toute l'adoration de celui qu'elle aime. Quant à Hindou, elle est unie de force à un homme brutal et alcoolique. Quand elles n'ont plus que les larmes, un seul mot pour tout réconfort : *munyal*, patience. Il ne faut pas déshonorer la famille. Il faut subir en silence, être ce que l'on attend d'elles. Mais la révolte couve, le temps de la soumission est révolu ! Fort, universel et émouvant, le premier roman de cette jeune auteure camerounaise saura vous toucher au cœur.

<https://www.payot.ch/Detail/9782290252949>